

COMITÉ RÉGIONAL DE L'AFRIQUE

ORIGINAL : ANGLAIS

Soixante-sixième session

Addis-Abeba, République fédérale démocratique d'Éthiopie, 19-23 août 2016

**DISCOURS PRONONCÉ PAR SON EXCELLENCE LE DR MULATU TESHOME,
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE DÉMOCRATIQUE D'ÉTHIOPIE, À
L'OUVERTURE DE LA SOIXANTE-SIXIÈME SESSION DU COMITÉ RÉGIONAL
DE L'OMS POUR L'AFRIQUE**

Dr Margaret Chan, Directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé,
Mesdames et Messieurs les Ministres de la Santé des États Membres de la Région africaine,
Dr Matshidiso Moeti, Directrice régionale de l'OMS pour l'Afrique,
Distingués délégués,
Mesdames et Messieurs ;

Je suis particulièrement heureux d'avoir été invité à ouvrir la soixante-sixième session du Comité régional de l'OMS pour l'Afrique.

Permettez-moi, avant tout, de saluer les remarquables réalisations de notre continent africain, et spécialement l'amélioration de l'état de santé de nos populations. Ces vingt dernières années, nous avons accompli des progrès importants : à la fois en termes de nombre de vies sauvées, qui se comptent en millions, et en termes de qualité de vie des populations, qui s'est améliorée. Nous pouvons être fiers de nos succès.

Tout en nous félicitant d'avoir considérablement allongé l'espérance de vie de nos citoyens et diminué sensiblement la mortalité maternelle et infantile, ainsi que les infections par la tuberculose, le VIH/sida et le paludisme, nous ne pouvons pas verser dans l'autosatisfaction. Nous devons impérativement continuer à nous renouveler, à faire preuve de détermination et nous devons nous fixer des objectifs plus ambitieux.

Je saisis cette opportunité pour exprimer ma gratitude et ma reconnaissance à nos communautés qui se sont approprié leur propre santé en déployant des efforts à cet effet. J'exprime également ma gratitude aux responsables politiques, pour l'adoption de programmes de réforme ; aux personnels du secteur de la santé, pour la mise en œuvre inlassable de ces programmes ; aux partenaires nationaux et internationaux, pour le soutien résolu et continu ; et au secteur privé, pour sa collaboration.

À tous, je dis merci !

Qu'il me soit en outre permis de vous rappeler qu'en raison de ses effets directs comme indirects, la santé constitue l'un des déterminants majeurs de la pauvreté. Un bon état de santé joue un rôle primordial de moteur de notre croissance économique et de notre développement. C'est pour cette

raison que nous, les dirigeants, devons reconnaître le caractère fondamental et la valeur intrinsèque de la bonne santé, et lui accorder toute l'attention nécessaire.

Chers invités,
Mesdames et Messieurs ;

Au cours des prochaines décennies, l'évolution démographique de l'Afrique posera de sérieux défis au développement de nos secteurs de la santé. L'Afrique est le seul continent dont la population devrait presque doubler d'ici à 2050, passant de plus d'un milliard de personnes actuellement à 2,7 milliards d'habitants. Cette hausse, qui devrait toucher à la fois les jeunes et les personnes âgées, exercera une pression sur nos systèmes de santé.

Durant les prochaines décennies également, notre continent devra faire face à une triple charge sans cesse accrue de maladies transmissibles, de maladies non transmissibles et de traumatismes. On s'attend par exemple à ce que les maladies chroniques non transmissibles représentent près de la moitié des décès en Afrique et qu'elles surpassent les maladies transmissibles en tant que première cause de mortalité.

Nous devons par conséquent rester vigilants et outillés pour faire face aux menaces sanitaires actuelles et émergentes. Ne perdons pas de vue que notre état de préparation actuel est un placement garanti pour l'avenir.

De toute évidence, des défis colossaux nous attendent. En effet, les épidémies telles que celle de maladie à virus Ebola ne se produisent pas une seule fois. Nous devons rester vigilants et préparés à faire face aux menaces imminentes en renforçant nos systèmes de santé et nos liens de collaboration de manière à répondre aux menaces transnationales, faute de quoi les conséquences seront désastreuses. Pour ce faire, nous devons tirer des leçons du passé et de nos expériences respectives, et nous préparer à affronter l'avenir.

Après le programme relatif aux objectifs du Millénaire pour le développement, il importe pour nous de consolider les acquis et de considérer les nouveaux objectifs de développement durable comme le début d'une nouvelle ère, l'occasion de renouveler notre engagement non seulement à développer, mais aussi à transformer le secteur de la santé. Nous devons en outre mettre l'accent sur l'équité dans l'utilisation des services de santé et des résultats sanitaires. Nul ne doit rester à la traîne.

Distingués participants,

Je suis convaincu que cette rencontre de ministres de la Santé de la Région africaine et vos travaux déboucheront sur des décisions politiques qui auront un impact positif sur la vie de millions de personnes sur le continent. Vos orientations politiques doivent donc pouvoir se traduire en actes concrets.

Puisque les actes en disent plus long que les paroles, nous devons tenir nos promesses. Selon l'expression consacrée, il s'agit de « joindre le geste à la parole », ce qui constitue un impératif moral.

À présent, je voudrais prier les ministres africains de la Santé d'apporter leur soutien à la candidature du Dr Tedros Adhanom au poste de Directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé, une candidature qui a été largement approuvée par l'Union africaine. Le Dr Tedros possède des états de service impressionnants ; il apporte également une vaste expérience doublée d'une vision permettant d'améliorer l'efficacité et l'efficacités dont l'Organisation mondiale de la Santé a besoin pour affronter les menaces sanitaires existantes et émergentes.

Pour conclure, en vous souhaitant plein succès dans vos travaux et un agréable séjour à Addis Abeba, je déclare ouverte la soixante-sixième session du Comité régional de l'OMS pour l'Afrique.

Je vous remercie.